

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

EXCORIOSE

La période de risque est atteinte voire dépassée pour les situations les plus précoces. Soyez vigilants, en présence de symptômes sur bois, les conditions sont favorables aux contaminations

OÏDIUM

Début de la période de sensibilité pour les parcelles à haut risque en situation précoce.



ERINOSE

La période de risque est en cours. Surveillez les parcelles sensibles.

VERS DE LA GRAPPE

Disposez rapidement vos pièges. Le début du vol est imminent.

Prévisions du 6 au 11 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11
Températures	6 15	7 11	4 12	7 13	6 19	6 19
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne	St Mont - Madiran
Chard	7 - 9 (11)	10 - 11
Sauv	4 - 5	4
Gr Mg	5 - 6	6 - 9
Pt Mg	6 - 9	5 - 6
Colomb	6 - 9	10 - 11
Ugni b	3	-
Merlot	5 - 6 (9)	-
Tannat	-	6 - 10
Cab S	3	3 - 4

Rappel des stades :

- 3 : Bourgeon dans le coton
- 5 : Pointe verte
- 6 : Éclatement du bourgeon
- 9 : 2 à 3 feuilles étalées
- 10 : 3-4 feuilles étalées
- 11 : 4-5 feuilles étalées
- 12 : Grappes visibles



Stade 5 :
Pointe verte



Stade 6 :
Éclatement du bourgeon

A ce stade, la phénologie montre une avance d'une dizaine de jours par rapport à l'année dernière et s'apparente à l'évolution mesurée lors des campagnes 2014 et 2011.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL VITICULTURE - Édition Midi-Pyrénées Gascogne St Mont Madiran- N°2 DU 5 AVRIL 2016 - Page 1/6

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

• Situation au vignoble

Des symptômes sont très fréquemment observés sur bois de un an. L'expression de la maladie semble en nette progression depuis plusieurs campagnes et elle semble désormais présente dans une grande proportion de parcelles (tous cépages et tous secteurs).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes sur bois d'1 an et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique. Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes : le risque de projection est nul en l'absence de pluie.

La période de risque est désormais atteinte dans la majorité des parcelles, voire même dépassée pour les situations les plus précoces. Soyez vigilants car les pluies répétées sont favorables aux contaminations en présence de symptômes.

Dans le cas des cépages les plus tardifs, le début de la période de risque est imminent.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés au tant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : chancre d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 82

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Comme chaque année, la maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2016 des lots de feuilles : Aveyron (Sebrazac), Lot (Parnac), Gers (Sarragachies) et Hautes-Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

A ce jour, aucun signe de germination n'est encore observé sur les lots suivis.

• Données de la modélisation

- Potentiel Système :
- x **Zone St Mont** : Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Corneillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est moyenne, sauf sur le secteur de Lelin Lapujolle où elle est faible. D'après le modèle, les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et, a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

- x **Zone Gascogne** : Calcul à partir des données radar : Eauze ; et de stations météo fixes : Courrensan, Caussens, Gondrin, Mauléon, Montréal, Ste Christie, St Puy

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est faible sauf sur les secteurs de Gondrin et Montréal où elle est moyenne. D'après le modèle, les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et, a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

- x **Zone Madiran** : Calcul à partir des données radar : Labatut ; et de stations météo fixes : Cannet, Moncaup

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est faible sur les secteurs de Labatut et Cannet et moyenne sur le secteur de Moncaup. D'après le modèle, les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et, a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque est donc nul à ce jour. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

OÏDIUM *(Uncinula necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est donc imminente voire atteinte pour les situations les plus précoces (Chardonnay, Gros Manseng...)**
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation. L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

La pression a été ponctuelle en 2015. Mais l'installation ponctuelle de symptômes incite à une vigilance accrue.

Évaluation du risque : Depuis 2 ans, on note une progression significative des dégâts de Black-rot sur une proportion non-négligeable de parcelles. Les conditions du printemps 2015 avaient été favorables à des contaminations précoces et parfois importantes qui ont permis l'installation d'un inoculum dans bon nombre de parcelles. Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque. Il convient d'identifier les parcelles sensibles et de suivre l'évolution de la végétation.

Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

Le stade de sensibilité est imminent pour les cépages précoces (voire déjà atteint pour les situations les plus en avance). En présence d'inoculum (grappes momifiées ou lésions sur rameaux), soyez vigilants à l'annonce des prochaines pluies qui pourront créer les conditions favorables à des contaminations.

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

• Situation au vignoble

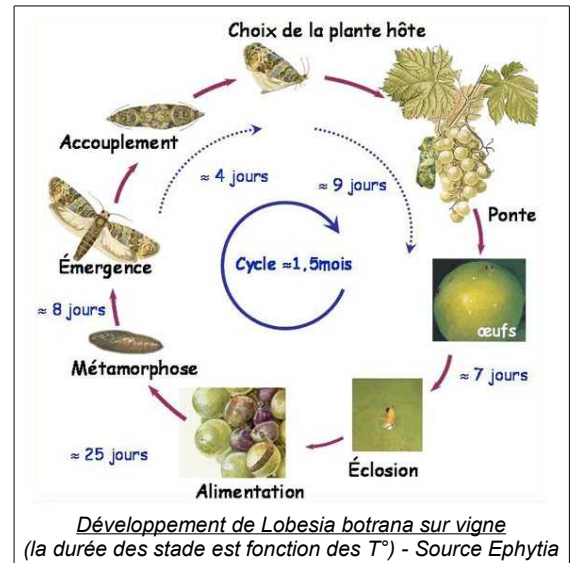
Le démarrage du vol d'Eulia sur les derniers jours de mars est confirmé aussi pour le vignoble de Fronton (les toutes premières captures étaient déjà recensées sur le vignoble de Gaillac autour du 20 mars.).

Concernant Eudémis, aucune capture n'est enregistrée à ce jour sur le réseau de surveillance.

Le calcul des sommes de températures indique de 526° à la date du 4 avril (modèle de prévision Roehrich : somme des températures moyennes en base 0°C à compter du 1er février). Le seuil de 565° devrait être atteint d'ici la fin de la semaine.

Évaluation du risque : Disposez rapidement vos pièges sexuels dans les zones à surveiller. Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).



ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Des dégâts significatifs ont été observés en 2014 puis 2015. La présence de symptômes foliaires semble de plus en plus réguliers au vignoble. Et des cas d'attaques sévères s'observent plus fréquemment.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. **La période de risque est en cours.**



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. À la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

AUTRES OBSERVATIONS

• Escargots

On signale toujours la présence de dégâts d'escargots.

Évaluation du risque : Le risque est surtout présent lors des printemps humides et doux. Les conditions annoncées pour les jours à venir pourraient être favorables à l'activité des populations d'escargots.

A partir du moment où les populations sont remontées dans les souches, les stratégies de gestion deviennent inopérantes.



Escargots: Bourgeon grignoté - Photo CA 32

• Mange-bourgeons

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

Des dégâts de phytophages sont observés en divers secteurs.

Évaluation du risque : A surveiller. Mais les conditions de pousse active sont, a priori, peu favorables à l'extension des dégâts.

■ **Seuil de nuisibilité :** 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé

Le prochain BSV Vigne Gascogne St Mont Madiran paraîtra le mardi 12 avril 2016

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest :
<http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.